LE SAINT-SACREMENT



Évangile

Selon saint Marc

Mc 14, 12-16.22-26

- 12 Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? »
- 13 Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le,
- 14 et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?"
- **15** Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. »
- **16** Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.
- **22** Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. »
- 23 Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.
- **24** Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude.
- 25 Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »
- 26 Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

Autres lectures du jour

Livre de l'Exode Ex 24, 3-8

- O3 En ces jours-là, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances. Tout le peuple répondit d'une seule voix : « Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. »
- 04 Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël.
- 05 Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix.
- 06 Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang.
- 07 Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. »
- 08 Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. »

Lettre aux Hébreux

He 9, 11-15

- 11 Frères et sœurs, le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création,
- 12 il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive.
- 13 S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair,
- 14 le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant.
- 15 Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis.



Psaume du dimanche

Psaume 115 (116b)

12-13, 15-16ac, 17-18

R/J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens! Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur. Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.



Séquence du Saint Sacrement

Sion, célèbre ton Sauveur, chante ton chef et ton pasteur par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser, car il dépasse tes louanges, tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie, il est aujourd'hui proposé comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène, il est bien vrai qu'il fut donné au groupe des douze frères.

Louons-le à voix pleine et forte, que soit joyeuse et rayonnante l'allégresse de nos cœurs!

C'est en effet la journée solennelle où nous fêtons de ce banquet divin la première institution.

À ce banquet du nouveau Roi, la Pâque de la Loi nouvelle met fin à la Pâque ancienne.

L'ordre ancien le cède au nouveau, la réalité chasse l'ombre, et la lumière, la nuit.

Ce que fit le Christ à la Cène, il ordonna qu'en sa mémoire nous le fassions après lui.

Instruits par son précepte saint, nous consacrons le pain, le vin, en victime de salut. C'est un dogme pour les chrétiens que le pain se change en son corps, que le vin devient son sang.

Ce qu'on ne peut comprendre et voir, notre foi ose l'affirmer, hors des lois de la nature.

L'une et l'autre de ces espèces, qui ne sont que de purs signes, voilent un réel divin.

Sa chair nourrit, son sang abreuve, mais le Christ tout entier demeure sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser, le rompre ni le diviser; il est reçu tout entier.

Qu'un seul ou mille communient, il se donne à l'un comme aux autres, il nourrit sans disparaître.

Bons et mauvais le consomment, mais pour un sort bien différent, pour la vie ou pour la mort.

Mort des pécheurs, vie pour les justes ; vois : ils prennent pareillement ; quel résultat différent !

Si l'on divise les espèces, n'hésite pas, mais souviens-toi qu'il est présent dans un fragment aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé, le Christ n'est en rien divisé, ni sa taille ni son état n'ont en rien diminué. * Le voici, le pain des anges, il est le pain de l'homme en route, le vrai pain des enfants de Dieu, qu'on ne peut jeter aux chiens.

D'avance il fut annoncé par Isaac en sacrifice, par l'agneau pascal immolé, par la manne de nos pères. Ô bon Pasteur, notre vrai pain, ô Jésus, aie pitié de nous, nourris-nous et protège-nous, fais-nous voir les biens éternels dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout, toi qui sur terre nous nourris, conduis-nous au banquet du ciel et donne-nous ton héritage, en compagnie de tes saints.

Amen.



Ma prière pour la liturgie de la Parole

Nous venons de terminer la catéchèse d'adultes. Au terme de celle-ci ou dans les jours qui suivent, je confie ma plume à l'Esprit saint. C'est dans le silence qu'il fait naître sa prière en moi. Je pourrai éventuellement offrir cette prière lors de la liturgie de la Parole à vivre ensemble à la suite de la catéchèse.

Dans cette prière, je peux reprendre au moins un des mots des textes bibliques de la liturgie de ce dimanche.

| |
|----------|
| |
| Amen |

L'écriture d'une prière naît souvent d'un moment de silence. Temps d'arrêt où les bruits et les voix extérieures se taisent. Dans ce silence, de façon mystérieuse, il arrive que l'on entende et que l'on écoute la Parole de Dieu en naissance, en nous. Parole de Dieu qui naît et nous fait renaître avec elle: matin de résurrection.

L'écriture d'une prière est souvent le fruit d'un saisissement intérieur. Les mots de la Bible se sont animés en nous, ils ont pris vie et ils ont commencé à « parler » au-dedans comme s'il nous étaient personnellement adressés.

L'écriture d'une prière est souvent faite de mots fragiles qui tentent de dire l'Amour en partie insaisissable. Des mots qui tentent d'exprimer le trop plein de la miséricorde ou encore les larmes de la supplication. Les mots d'une prière sont toujours faits de brèches ouvertes, ne pouvant contenir la grandeur du mystère de Dieu et le nôtre.

Écrire une prière, c'est se laisser introduire dans le dialogue amoureux que le Père et le Fils entretiennent dans l'Esprit. Se savoir là et goûter cette Parole neuve, viviante et vivificatrice. Dans sa lettre aux Romains, Saint Paul a bien exprimé comment c'est l'Esprit qui prie en nous et qui avive la Parole vivante du Christ dans notre intériorité: « Pareillement l'Esprit vient au secours de notre faiblesse; car nous ne savons que demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables » (Rm 8, 26)

Heureuse et sainte écriture de la prière, don de Dieu!

Yves Guérette

Échos de la Tradition

Saint Thomas d'Aquin

Le mystère de l'Eucharistie

Le Fils unique de Dieu, voulant nous faire participer à sa divinité, a pris notre nature afin de diviniser les hommes, lui qui s'est fait homme.

En outre, ce qu'il a pris de nous, il nous l'a entièrement donné pour notre salut. En effet, sur l'autel de la croix il a offert son corps en sacrifice à Dieu le Père afin de nous réconcilier avec lui; et il a répandu son sang pour qu'il soit en même temps notre rançon et notre baptême : rachetés d'un lamentable esclavage, nous serions purifiés de tous nos péchés.

Et pour que nous gardions toujours la mémoire d'un si grand bienfait, il a laissé aux fidèles son corps à manger et son sang à boire, sous les dehors du pain et du vin.

Banquet précieux et stupéfiant, qui apporte le salut et qui est rempli de douceur! Peut-il y avoir rien de plus précieux que ce banquet où l'on ne nous propose plus, comme dans l'ancienne Loi, de manger la chair des veaux et des boucs, mais le Christ qui est vraiment Dieu? Y a-t-il rien de plus admirable que ce sacrement?

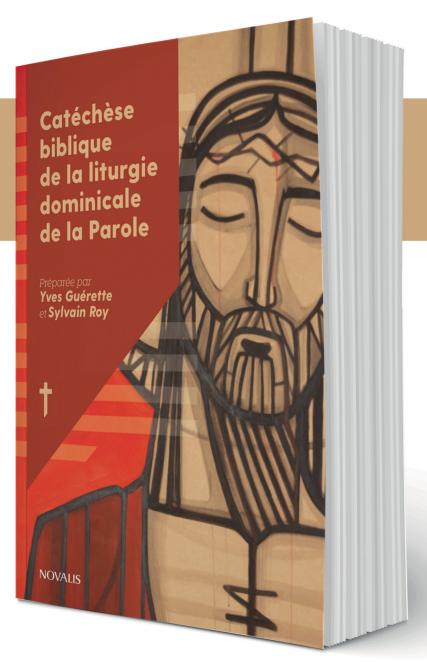
Aucun sacrement ne produit des effets plus salutaires que celui-ci : il efface les péchés, accroît les vertus et comble l'âme surabondamment de tous les dons spirituels!

Il est offert dans l'Église pour les vivants et pour les morts afin de profiter à tous, étant institué pour le salut de tous.

Enfin, personne n'est capable d'exprimer les délices de ce sacrement, puisqu'on y goûte la douceur spirituelle à sa source et on y célèbre la mémoire de cet amour insurpassable, que le Christ a montré dans sa passion.

Il voulait que l'immensité de cet amour se grave plus profondément dans le cœur des fidèles. C'est pourquoi à la dernière Cène, après avoir célébré la Pâque avec ses disciples, lorsqu'il allait passer de ce monde à son Père, il institua ce sacrement comme le mémorial perpétuel de sa passion, l'accomplissement des anciennes préfigurations, le plus grand de tous ses miracles; et à ceux que son absence remplirait de tristesse, il laissa ce sacrement comme réconfort incomparable.





Ce feuillet biblique du dimanche accompagne le livre Catéchèse biblique de la liturgie dominicale de la Parole

Comme le rapporte le livre des Actes des Apôtres, lorsque la Parole croît, lorsqu'elle est féconde, le nombre de disciple se multiplie (Ac 6, 7). C'est bien la Parole de Dieu qui est féconde et qui se multiplie (Ac 12, 24). Lorsque la Parole gagne en vigueur (Ac 19, 20), le monde et l'Église accueillent le Verbe de Dieu qui renouvelle tout, qui transforme tout, qui guérit tout et qui réconcilie toute l'humanité dans l'amour du Père.



TABLE DES MATIÈRES

Partie I - Les pratiques

Chapitre 1: Les destinataires

Chapitre 2: Guide d'animation de la Catéchèse biblique

dominicale pour adultes

Chapitre 3: La préparation d'une homélie

Chapitre 4: Préparer une liturgie de la Parole

Partie II: Les fondements

Chapitre 1: Catéchèse: l'expérience de l'écho

de la Parole de Dieu

Chapitre 2: Les attitudes et le rôle originial de

la personne catéchète

Chapitre 3: Lire toute la Bible de manière chrétienne

Conclusion

En vous procurant ce livre, vous apprendrez tous les repères essentiels pour l'animation cette catéchèse d'adultes qui souhaite contribuer à ce que la Parole de Dieu se multiplie dans l'Église et dans le monde.

Merci de soutenir l'édition du livre religieux en vous procurant ce livre chez votre libraire ou en ligne à **novalis.ca**.

Pour découvrir des ressources supplémentaires, allez à educationdelafoi.ulaval.ca/cbldp/

Yves Guérette